



Anne Claude Iger plonge dans sa mémoire dans son nouveau livre.

Anne-Claude Iger explore sa mémoire

LITTÉRATURE

Après « Le chapitre manquant », l'autrice audoise raconte, dans sa nouvelle publication, « Les souvenirs ne sont pas toujours silencieux », l'histoire d'une petite fille, elle en l'occurrence, mais aussi le processus de recherche dans l'hypertexte d'Internet ainsi que dans sa propre mémoire.

« Quand j'ai voulu mettre par écrit les souvenirs de mon enfance, dont j'avais l'impression d'en avoir une foule, je me suis retrouvée, avec déception, devant trois pages manuscrites. J'ai donc fait des recherches sur Internet, dans les journaux, dans des forums, pour essayer de vérifier, circonscrire et compléter ce que j'avais. J'ai intégré au récit cette véritable enquête qui m'apportait des pièces de puzzles de ma propre histoire. Des souvenirs d'autres personnes m'ont permis de combler des vides et aussi de retrouver des choses que je ne savais pas me souvenir. » C'est

ainsi qu'Anne-Claude Iger, compositrice de musique acousmatique, couche sur le papier sa vie d'enfant dans une Algérie où, autour d'elle, le monde va se fissurer. Quand on lui demande ce qu'elle pense du ressenti des générations qui suivent celles qui se déracinent en s'expatriant, elle n'élude pas la réponse même si ce n'est pas le sujet de son ouvrage. « Certaines migrations ne sont pas véritablement des décisions individuelles, mais le résultat de politiques étatiques visant à résoudre des problèmes. Beaucoup d'individus voyaient en cela une mission exaltante : ma mère apprenait à lire aux enfants et mon père, moniteur agricole, aidait à mettre en valeur des terres qui étaient restées la propriété des premiers habitants. » Anne-Claude est retournée cinq jours en Algérie, 61 ans après son départ. Elle a retrouvé des lieux et même des personnes. La photo de couverture de son récit est le loquet de la porte d'une maison où elle a vécu. Elle pense déjà à un travail d'écriture qui pourrait s'appeler « Journal d'un retour ».

S. M.

> « Les souvenirs ne sont pas toujours silencieux », 314 pages, aux éditions l'Harmattan.